

«Anti.Mythes» a reçu...

... une lettre anarchiste en provenance du père ÉHIMPÈR!!!

## «QUI VEUT LA ..... , PRÉPARE LA ..... !»

le 30 brumaire 232,

Mon cher Anti.mythes, mes chers amis,

Si nous remplaçons les mots manquants dans le titre de cette missive par «*guerre*» ou «*paix*», nous obtenons quatre propositions, dont trois seulement méritent que l'on s'y attarde:

- «*Qui veut la paix, prépare la guerre!*»;
- «*Qui veut la guerre, prépare la paix!*»;
- «*Qui veut la guerre, prépare la guerre!*»;
- «*Qui veut la paix, prépare la paix!*».

La deuxième de ces propositions est, en effet, un nonsens total, qu'à quelques esprits fortement dérangés seulement, il conviendra d'y tenter un développement.

\*\*\*\*\*

La première d'entre-elles, nombre d'esprits très lettrés préfèrent la citer en latin: «*Si vis pacem, para bellum*» (1).

Et pour vous faire comprendre qu'il n'y a rien à en discuter, ils vous éconduisent généralement d'un: «*Ite, missa est!*» (2) dédaigneux.

Mais nous autre que la messe, tant en latin qu'en français, emmerde passablement, nous préférons examiner les implications sociales qu'elle entend.

«*Qui veut la paix, prépare la guerre!*», est adopté par l'engeance sociale qui souhaite conquérir territoires, richesses ou âmes, et, ipso-facto, par leurs subordonnées en ces basses-œuvres.

- Vous la trouvez (3) dans la classe capitaliste: ceux qui tirent profit de la guerre, avant et durant celle-ci. «*Pourvu que la guerre dure!*», tel est leur mot-d'ordre; la faire trop courte n'est pas «*rentable*»! Sur-арmer l'agressé afin de mettre l'agresseur hors d'état de continuer (et de recommencer) n'est pour eux pas souhaitable: nous en voyons les conséquences depuis quelques années en Ukraine, par exemple.

- Vous la trouvez (3) dans la classe politique: ce sont eux qui ont la main-mise sur la «*diplomatie*», cet art de discuter à bâtons-rompus du quand (et du comment) commencera et se poursuivra la guerre; et quand elle finira, car au bout d'un moment il n'y a plus rien à espérer de sa continuation. Au summum de cette art, il y a l'O.N.U.!

- Vous la trouver (3) dans les classes religieuses, toujours prêtes à mobiliser leurs ouailles (voire exciter leurs fanatiques) pour la défense des «*leurs*», contre celles des «*autres*»...

- Vous y retrouverez (3) la classe capitaliste quand, «*la*

*paix revenue!*», il faut se partager les intérêts des investissements de guerre, et les bénéfices de la reconstruction.

- Vous y retrouvez (3) la classe politique: c'est elle qui fixera les bénéficiaires de la rente des investissements de guerre et de la reconstruction, rente qui peut durer des dizaines d'années.

- Vous y retrouvez (3) les classes religieuses qui, selon les options qu'elles auront prises pendant la guerre, partageront les rentes des classes politiques et capitalistes, ou leurs déboires selon les circonstances.

\*\*\*\*\*

A propos de la proposition: «*Qui veut la guerre, prépare la guerre!*».

- Serait-elle l'apanage des militaires? On pourrait penser a-priori que leurs carrières, leurs gloires, leurs avens parfois dans la classe politique, leurs retraites, seraient liés à ce qu'ils fissent ou non une ou plusieurs guerres.

S'ils étaient seuls décideurs en la matière, on aurait force raison aujourd'hui de craindre pour l'existence même de l'espèce humaine. Mais cette situation n'est plus envisageable en réalité car, figurez-vous, les militaires tiennent beaucoup plus à leur peau (de vache) que vous ne l'imaginez!

Il est fini le temps où le roi chargeait en tête, suivi des princes, les autres nobles ensuite, puis les officiers, les sous-officiers, chacun devant leurs troupes respectives; et les troucards, derrière, qui n'hésitaient pas, parfois, à envoyer la première salve ou le premier coup de sabre à un de leurs maudits officiers (4) !!! Que d'avancement alors!!! Mais peu de rentes de retraite, sauf pour les survivants, ceux qui auront réussi à faire carrière sans coup-férir!

(1) Littéralement: «*Si tu veux la paix, prépare la guerre!*».

(2) «*Partez, la messe est finie*». Expression de clôture d'un office religieux catholique. En dehors du domaine religieux, cette expression peut être assimilée à: «*Circulez, y'a rien à voir!*».

(3) L'engeance sociale cité plus haut.

(4) «*La campagne elle est arrivée,  
Mon capitaine j'ai tué,  
Mon capitaine et mon sergent sans doute,  
Courage les amis, l'armée est en déroute.*».

Extrait d'une chanson («*Les trois tambours du régiment*») antimilitariste antérieure à la révolution de 89, assez plaisante.

Aujourd'hui les militaires font, du moins les plus gradés, l'essentiel de leur carrière en... télé-travail!!! Mais, quoi qu'il arrive, bien qu'ils soient à la fois sous les ordres et les conseillers militaires des politiques, ils préparent la guerre, qu'ils la veuillent ou non...

Si les classes sociales dominant la société se satisfont de l'existence des guerres, c'est qu'elles y trouvent le moyen de régler par la violence les conflits qu'en «*temps de paix*» elles règlent autrement.

Hélas! elles entraînent aux moments critiques, des membres des classes opprimés qui se retrouveront: «*patriotes*» au déclenchement de la guerre; morts, estropiés ou prisonniers, pendant la guerre; voire collabos pendant l'occupation; porte-drapeaux et astiqueurs de monuments aux morts pendant les années «*de paix*» suivantes.

Quel avenir social!?!?

\*\*\*\*\*

La dernière proposition: «*Qui veut la paix, prépare la paix!*», est sans doute la plus honorable, mais la plus difficile à mettre en œuvre.

La «*grève générale qui pourrait empêcher la guerre*» reste un propos mythique tant que le niveau d'organisation syndicale n'englobe pas la société au point de la faire changer de voie, et à condition que le mouvement ait atteint un niveau de conscience tel que cette voie débouche rapidement sur une destruction de l'institution qui, d'une part maintient l'oppression sociale, d'autre part est cause de guerre: l'État (5).

Exhibé par des groupes politiques, ce mot d'ordre («*grève générale contre la guerre*») n'a jamais été qu'un élément «*d'agit-prop*» préparatoire à un coup-d'État, et l'instauration d'un régime communiste (ou fasciste rouge si vous préférez!).

De même l'invitation de «*L'Internationale*» d'Eugène POTTIER:

*«Les rois nous saoulaient de fumée,  
Paix entre nous, guerre aux Tyrans  
Appliquons la grève aux armées,  
Crosse en l'air et rompons les rangs!»*,

n'a de sens que, s'il elle se conclue par:

*«S'ils s'obstinent ces cannibales  
A faire de nous des héros,  
Ils sauront bientôt que nos balles  
Sont pour nos propres généraux.»*

Il s'agit de faits à réaliser, pas d'un «*mot-d'ordre d'agit-prop*». L'«*exemple*» bolchevik: c'est son Excellence Léon TROTSKY constituant une «*Armée rouge*» encadré par des gradés de l'*Armée du Tsar* dûment admis sous les ordres du nouvel État dit «*ouvrier*». Sa création suivit de peu une autre création beaucoup plus fondamentale pour le nouvel État: celle de la *Tchéka*, police politique

nécessaire à l'*Ordre nouveau*, dans laquelle les mouchards de l'Okhrana, la police politique du Tsar ne manquent pas leur reconversion.

Il est notable que, en cas de conflit armé, les libertés syndicales et l'expression des syndicats sont réduites, soumises à la censure, voire interdites. Mettre en œuvre des activités de défense sociale nécessite une activité clandestine, voire sous couvert d'activités autorisées.

Le sabotage, arme ultime mais dangereuse, n'a de portée qu'avec une organisation très stricte.

Dans ce contexte, il m'a toujours été pénible de porter un jugement de valeur sur les cadres syndicaux qui, en 1914 par exemple, constatant, au bout du compte, l'absence de volonté antimilitariste des salariés, ont, eux-aussi, au lieu de se contenter de «*subir en attendant mieux*» et organiser de façon adaptée ce qui pouvait l'être, rejoint les classes sociales porteuses de guerre.

Trop d'illusions finissent souvent en désillusion!

Développer la fraternité ouvrière par le moyen fondamental du combat de classe, le syndicalisme, reste encore la meilleure voie de la victoire sur les nationalismes.

Les partis politiques les plus «*mondialement internationalistes*» n'ambitionnent rien d'autre que d'accéder au pouvoir dans leur propre pays, et n'ont d'autre moyen que de rallier le chauvinisme à leurs suffrages, leurs alliances, leurs «*coups-d'État*» (6)...

\*\*\*\*\*

Imaginez-vous quelques instants, aujourd'hui, dans le cadre de l'État d'Israël, (ou dans les Ex-Territoires occupés)! Israël...:

- Un État légitimé par un découpage artificiel en 1948!

(5) Sans doute l'illustration de ce propos par un roman signé de Émile PATAUD et Émile POUGET: «*Comment nous ferons la révolution!*» [[https://www.antimythes.fr/individus/pouget\\_emile/pe\\_comment\\_ferons\\_revolution\\_o.pdf](https://www.antimythes.fr/individus/pouget_emile/pe_comment_ferons_revolution_o.pdf)] peut sembler étrange. Il n'empêche que cet ouvrage est pédagogiquement essentiel en la matière; de même «*L'Humanisphère*» de Joseph DÉJACQUE [[https://www.antimythes.fr/individus/dejacque\\_joseph/humanisphere.pdf](https://www.antimythes.fr/individus/dejacque_joseph/humanisphere.pdf)] aborde pédagogiquement la réalisation de l'Émancipation économique. Faut bien rêver de temps en temps!

(6) L'attitude que vient d'adopter la majorité des helléfistes bien rangés sous les ordres du Palais-Bourbon est illustrative. La perspective de conquérir l'État, qu'ils renommeront ensuite autrement sans doute, leur fait faire ami-ami avec les fascistes verts du Hamas, ceux-là même qui ont exterminés toute opposition politique à Gaza, ainsi que toute opposition sociale: on y tire sans sommation sur tout «*déviant*» à l'Ordre de l'Émirat islamiste. Le conglomérat helléfistes, rassemblement informe de tous les groupements marxistes d'obédience trotskiste, semble bien si soudé dans cette affaire, qu'on serait tenter d'y voir une unification de cette obédience si souvent prompte à la scission. Cet état résistera-t-il à une défaite électorale?

Toujours est-il, encore une fois, qu'on distingue peu la différence entre les fascismes rouge et vert, et plus si affinité!

«*Cours, camarade, le vieux monde est derrière toi!*», qu'ils disaient!!!

- Un État dirigé, avant son existence légale, par une classe politique qui avait décidé, quoiqu'il arrive, qu'elle envahirait le «*découpage*» de l'Autre, «*de la rivière à la mer*»!

- Un État dans lequel les partisans du «*vivre ensemble*» préalable à la constitution d'une «*Nation*», ont été, dès le départ, stigmatisés, bannis, éliminés d'une façon ou d'une autre.

- Un État dans lequel la classe religieuse détient le contrôle de l'état-civil!

- Un État dans lequel la notion de «*peuple*» est strictement religieuse, aujourd'hui «*messianique*».

- Un État qui, aujourd'hui, ressemble plus à l'Afrique-du-sud de l'Apartheid qu'à la République française des «*Droits de l'Homme et du Citoyen*» de 1789.

- Un État confronté en permanence à l'adversité du proto-État légitimé lui-aussi par le découpage artificiel de 1948!

- Un État confronté en permanence à l'adversité du proto-État, lui-même dirigé une classe politique qui avait décidé, quoiqu'il arrive, qu'elle envahirait le «*découpage*» de l'Autre, «*de la rivière à la mer*»!

- Un État confronté en permanence à l'adversité du proto-État, dans lequel les partisans du «*vivre ensemble*» préalable à la constitution d'une «*Nation*», ont été, dès le départ, stigmatisés, bannis, éliminés d'une façon ou d'une autre.

- Un État confronté en permanence à l'adversité du proto-État dans lequel la classe religieuse détient le contrôle de l'état-civil!

- Un État confronté en permanence à l'adversité du proto-État dans lequel la notion de «*peuple*» est strictement religieuse, aujourd'hui «*messianique*».

- Un État confronté en permanence à l'adversité du proto-État, qui, aujourd'hui, ressemble plus à l'Émirat d'Afghanistan qu'à la République française des «*Droits de l'Homme et du Citoyen*» de 1789.

En bref, dans un État où la haine de «*l'Autre*» pourrait bien en venir demain à une «*conversion religieuse forcée*» pour continuer d'y vivre, en face d'un proto-État où la haine de «*l'Autre*» en est peut-être déjà arrivée à la «*conversion religieuse forcée*» pour continuer d'y vivre!!!

Quand les passions politiques ou religieuses (en fait ce sont les mêmes là-bas et bien ailleurs!) sont devenus les soucis exclusifs de la vie quotidienne, le «*Culte du Martyr*», extrême-suprême à la fois du: «*Qui veut la paix, prépare la guerre!*» et du: «*Qui veut la guerre, prépare la guerre!*», il reste bien peu de place aux adaptes du «*Qui veut la paix, prépare la paix!*», qui, eux prennent pour adage: «*Martyr, c'est pourrir un peu!*» (7).

\*\*\*\*\*

J'avais appris l'existence d'une fédération syndicale (et syndicaliste) israélienne, libre de l'État et des partis, par la brochure numérique n°8 d'*Antimythes.fr* intitulée: «*La question nationale ou la question sociale?*», au travers

d'une note de bas-de-page d'un article intitulé «*L'État israélien et ses conséquences*» (8).

Très récemment, c'est le père SUAZIF qui m'a transmis copie d'une lettre émanant de cette fédération, adressé à Sophie BINET, Secrétaire générale de la *Confédération générale du Travail* française.

Voici le contenu de cette missive:

A la C.G.T.,  
à Sophie Binet, Secrétaire générale,

Chère Sophie, chers camarades,

Merci pour votre lettre et votre solidarité.

Nous comprenons parfaitement votre position et partageons les mêmes valeurs fondamentales que vous. Nous pensons parler au nom de la plupart des membres de Koah la Ovdim (7), juifs et arabes, lorsque nous disons que nous sommes tous choqués et traumatisés par les actes de terreur perpétrés par le Hamas le 7 octobre, par les massacres, les viols et les mutilations.

Nous déplorons comme vous le nombre croissant de morts parmi les civils israéliens et palestiniens. L'atmosphère en Israël est très sombre. En tant que syndicat, nous faisons de notre mieux pour prendre soin de tous nos membres qui ont perdu des proches ou ont dû trouver refuge hors de chez eux, ainsi que pour lutter contre les baisses de salaires résultant de la guerre et de la politique du gouvernement.

Nous nous efforçons également de mettre un terme aux tentatives d'incitation à la haine et de discrimination à l'encontre des citoyens arabes israéliens et palestiniens de Jérusalem-Est. Ces tentatives se sont considérablement multipliées depuis le 7 octobre.

Nous espérons la paix pour nous tous, Palestiniens et Israéliens, Juifs et Arabes, et nous espérons des jours meilleurs sans ces terribles morts et ces effusions de sang.

En solidarité,

Ami Vatury, Chef de la direction de K.L.O.,  
Nitzan Tanami, co-secrétaire général de K.L.O.,  
Avigail Scham, co-secrétaire générale de K.L.O.

\*\*\*\*\*

Sur la site Internet de cette fédération, figure leur document de présentation; je vous le livre:

*L'Organisation Démocratique des Travailleurs* - «*Koah LaOvdim*» (9) est une organisation générale de travailleurs

(7) L'auteur de la formule est l'humoriste André ISAAC, dit Pierre DAC, connu, entre-autres pour ses diatrybes anti-collabos sur *Radio-Londres* pendant la Seconde guerre mondiale.

(8) [www.antimythes.fr/editions/b8\\_espagne\\_catalogne\\_2017/question\\_nationale\\_ou\\_question\\_sociale.pdf](http://www.antimythes.fr/editions/b8_espagne_catalogne_2017/question_nationale_ou_question_sociale.pdf) - p.94, note n°23.

(9) Koah LaOvdim signifie: *Le pouvoir aux Travailleurs*.

israéliens créée en 2007 et qui rassemble des travailleurs d'une grande variété de domaines. «Koah LaOvdim» aide des groupes de travailleurs à s'unir et à créer des comités de travailleurs, afin de protéger les droits des travailleurs et de signer des conventions collectives qui consacrent l'amélioration des conditions d'emploi. En 2020, il y avait environ 18.000 travailleurs hommes et femmes sur le marché du travail, ce qui représente environ 35.000 travailleurs hommes et femmes.

«Koah LaOvdim» est l'un des leaders du boom de la syndicalisation sur le marché du travail israélien. Des dizaines de milliers de travailleurs, femmes et hommes, issus de divers domaines, se sont unis au sein de l'organisation ces dernières années et ont provoqué un changement dans les conditions d'emploi sur le lieu de travail. Entre autre, «Koah LaOvdim» rassemble des travailleurs de secteurs d'emploi qui n'étaient pas syndiqués dans le passé ou dont les conditions d'emploi se sont détériorées à la suite de la privatisation, du travail contractuel et d'autres méthodes d'emploi abusives.

«Koah LaOvdim» fonctionne dans le format démocratique des organisations de travailleurs scandinaves (10), et ses décisions sont prises de cette manière. Les statuts de l'organisation exigent l'élection démocratique des membres du comité. Koah LaOvdim est la seule organisation de travailleurs en Israël où les décisions concernant l'action du comité, y compris la signature d'une convention collective et la fin d'une grève, sont prises par un vote démocratique de tous les travailleurs syndiqués du lieu de travail. De plus, dans l'assemblée des représentants, qui est la direction de l'organisation, tous les comités ouvriers qui existent dans l'organisation sont représentés, selon leur taille relative.

«Koah LaOvdim» promeut le changement socio-économique dans la société israélienne en général et sur le marché du travail en particulier. Parmi les réalisations de «Koah LaOvdim» figurent, bien entendu, de nombreuses conventions collectives et des jugements substantiels. En complément des associations locales et nationales, une force ouvrière œuvre chaque année pour promouvoir les enjeux socio-économiques, conformément à la décision des élus de l'organisation. Nous pensons que des syndicats forts sont la clé d'une politique de justice sociale.

Les conditions du combat social dans l'État d'Israël ne permettent-elles peut-être pas de s'exprimer sur les problèmes de politique générale; ou cette fédération syndicaliste s'abstient-elle volontairement de se prononcer sur un sujet qui diviserait ses adhérents et militants?

Cette problématique ressemble bien à celle évoquée dans la Charte d'Amiens: que les militants ayant par ailleurs des souhaits de combat politique veuillent bien le faire... comme ils l'entendront, en dehors de l'organisation économique, et en l'engageant jamais d'une façon ou d'une autre.

La fraternité reste la base du «Vivre ensemble!». Elle commence le mieux du monde dans la même classe sociale; elle peut gagner d'autres classes exploitées, et se présenter comme alternative à la société actuelle.

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil: les aventures politiques, telles le communiste, ont créé l'un des pires barbarismes que l'Humanité ait connu.

Il est agréable de constater que, quoi qu'il arrive, l'Espoir subsiste dans le cœur des Hommes de bonne volonté.

Salut les amis!

\*\*\*\*\*

## APPENDICE A LA LETTRE DU PÈRE ÉHIMPÈR...

... par le père ISKOP.

Salut!

L'ami ÉHIMPÈR m'ayant transmis sa lettre à fin de relecture avant envoi, je me permet d'y ajouter une information, et un point-de-vue, supplémentaires.

Dans la note n°6 de la lettre ci-dessus, relative à une note de la brochure n°8 d'Antimythes.fr, en sus de Koah LaOvdim, est citée la Fédération des Syndicats indépendants et démocratiques et Comités ouvriers de Palestine (Federation of Independent and Democratic Trade-Unions and WorkersCommittees in Palestine).

L'activité de cette organisation est bien difficile à suivre, sachant que son sigle semble avoir changé à plusieurs reprises depuis sa fondation.

Différentes sources concordantes citent sur Internet les dénominations suivantes: Fédération indépendante des Syndicats (Independent federation of Trade-Unions); Fédération générale des Syndicats indépendants (General federation of independant Labor-Unions); et peut-être en fin: Fédération générale des Syndicats indépendants (General Federation of Independant Unions).

Bien que cette organisation existe toujours, je n'ai pas trouvé sur Internet de site qui soit sien.

Par contre une autre organisation nommée: Nouvelle Fédération des Syndicats de Palestine (Palestine New Federation of Trade Unions), possède un site sur lequel nous trouvons leurs objectifs (11):

### Nos objectifs

La confédération des syndicats vise à répondre aux besoins de ses membres dans le cadre de son mandat d'organisation syndicale. Elle lutte pour protéger leurs droits légaux et pour améliorer leur situation économique, sociale, culturelle et environnementale. Pour y parvenir, elle

(10) Il s'agit peut-être de la S.A.C.: Sveriges Arbetares Centralorganisation, littéralement: Organisation centrale des travailleurs suédois, confédération classée anarcho-syndicaliste, ou syndicaliste révolutionnaire.

(11) <https://newunions.wordpress.com/our-aims/>

organise les travailleurs selon les principes et les valeurs de l'action syndicale, tels que l'entraide et la confiance en soi, la démocratie, l'égalité, la justice et la solidarité.

Les syndicats participent et organisent les efforts suivants:

– Protéger et défendre les droits et intérêts légaux de ses membres afin d'améliorer leurs conditions et situations de travail, notamment par la négociation de conventions collectives et la lutte pour les contrats collectifs de travail.

– Maintenir l'indépendance du mouvement syndical et promouvoir le respect des travailleurs, soutenir les principes démocratiques et les droits de l'homme dans la pratique des syndicats.

– Organiser les affaires des travailleurs et soutenir le développement de leurs capacités professionnelles, culturelles et sociales.

– S'efforcer de résoudre les conflits ou problèmes entre les membres ou avec d'autres travailleurs ou d'autres organisations.

– S'efforcer de fournir une assurance maladie et sociale en fonction des possibilités financières du syndicat.

– Établir des réseaux ou des projets communs ou indépendants pour servir les membres et atteindre les objectifs du syndicat.

– Créer des fonds de «sauvegarde», «d'urgence» ou autres pour servir les intérêts des travailleurs.

– Sensibiliser les travailleurs sur les plans politique, culturel et professionnel et améliorer la situation sociale, sanitaire et économique de ses membres.

– Représenter les syndicalistes dans les comités locaux, arabes et internationaux liés à leurs intérêts, notamment devant le ministère du Travail, les salariés et dans les situations de discussions sociales et politiques à tous les niveaux.

– Gérer les projets du syndicat et de ses propriétés.

– Rechercher des sources de financement pour couvrir les besoins du syndicat et de ses sections et les administrer.

– Coopération avec d'autres syndicats pour atteindre les objectifs du syndicat et renforcer le rôle du syndicat.

– Promouvoir la conscience et la culture syndicales et fournir les informations nécessaires à ses membres.

– Promouvoir le mouvement de boycott, de désinvestissement et de sanctions et l'anti-normalisation aux niveaux national, arabe et international.

Afin de ne pas surcharger ces pages, je vous invite à lire leur histoire (en anglais, mais avec un traducteur en ligne performant...).

Nous constatons que les objectifs de cette confédération diffèrent peu de ceux de la *Fédération des Bourses du Travail*, de la *Confédération générale du Travail*, et de la *Charte d'Amiens*, certes sans citer nommément l'abolition du Saliariat et du Patronat, mais les cadres légaux d'existence de ces organisations peuvent peut-être bien ne pas le permettre.

Nous noterons que ces objectifs définissent l'action syndicale sans appel aucun à l'État et à ses partis, ce qui est si peu commun chez nous-autres aujourd'hui!!!

Il faut par ailleurs penser en fonction du contexte réel de vie des palestiniens: la double oppression étatique

israélienne et palestinienne, les doubles contraintes politiques cisjordaniennes et gazaouies, la violence des extrêmes religieux, la violence coloniale, la folie meurtrière des uns et des autres, conduisent inévitablement les organisations syndicales à y prendre des positions antimilitaristes... monolatérales!!!

**«Un appel urgent des syndicats palestiniens: mettez fin à toute complicité, arrêtez d'armer Israël» (16 octobre 2023).**

Israël a exigé que 1,1 million de Palestiniens évacuent la moitié nord de Gaza, tout en la soumettant à des bombardements constants. Cette décision impitoyable fait partie du plan israélien, soutenu par le soutien indéfectible et la participation active des États-Unis et de la majorité des États européens, visant à perpétrer des massacres odieux et sans précédent contre 2,3 millions de Palestiniens à Gaza et à procéder à un nettoyage ethnique total. Depuis samedi, Israël a bombardé Gaza de manière aveugle et intensive, et a coupé le carburant, l'électricité, l'eau, la nourriture et les fournitures médicales. Israël a tué plus de 2.600 Palestiniens, dont 724 enfants, rasant des quartiers entiers, anéantissant des familles entières et blessant plus de 10.000 personnes. Certains experts en droit international ont commencé à mettre en garde contre les actes génocidaires d'Israël.

Ailleurs, le gouvernement d'extrême droite israélien a distribué plus de 10.000 fusils à des colons extrémistes en Palestine de 1948 et en Cisjordanie occupée pour faciliter l'escalade de leurs attaques et pogroms contre les Palestiniens. Les actions, les massacres et la rhétorique d'Israël témoignent de son intention de mettre en œuvre la deuxième Nakba promise depuis longtemps, en expulsant autant de Palestiniens que possible et en créant un «nouveau Moyen-Orient» dans lequel les Palestiniens vivent dans une soumission perpétuelle.

La réponse des États occidentaux a été celle d'un soutien complet et total à l'État d'Israël, sans même un clin d'œil superficiel au droit international. Cela a amplifié l'impunité d'Israël, lui donnant carte blanche pour mener sa guerre génocidaire sans limite. Au-delà du soutien diplomatique, les États occidentaux fournissent des armes à Israël, autorisant les activités des sociétés d'armement israéliennes à l'intérieur de leurs frontières.

Alors qu'Israël intensifie sa campagne militaire, les syndicats palestiniens appellent leurs homologues internationaux et toutes les personnes de conscience à mettre fin à toutes les formes de complicité avec les crimes d'Israël – en mettant un terme de toute urgence au commerce des armes avec Israël, ainsi qu'à tout financement et recherche militaire. Le moment est venu d'agir: la vie des Palestiniens est en jeu.

Cette situation urgente et génocidaire ne peut être évitée que par une augmentation massive de la solidarité mondiale avec le peuple palestinien, capable de freiner la machine de guerre israélienne. Nous avons besoin que vous preniez des mesures immédiates – où que vous soyez dans le monde – pour empêcher l'armement de l'État israélien et des entreprises impliquées dans l'infrastructure du blo-

*cus. Nous nous inspirons des précédentes mobilisations syndicales en Italie, en Afrique du Sud et aux États-Unis, ainsi que de mobilisations internationales similaires contre l'invasion italienne de l'Éthiopie dans les années 1930, contre la dictature fasciste au Chili dans les années 1970, et ailleurs où la solidarité mondiale a limité l'ampleur de la brutalité coloniale.*

*Nous appelons les syndicats des secteurs à:*

- Refuser de fabriquer des armes destinées à Israël.
- Refuser de transporter des armes vers Israël.
- Adopter des motions dans leur syndicat à cet effet.
- Prendre des mesures contre les entreprises complices impliquées dans la mise en œuvre du siège brutal et illégal d'Israël, surtout si elles ont des contrats avec votre institution.

*- Faire pression sur les gouvernements pour qu'ils mettent un terme à tout commerce militaire avec Israël et, dans le cas des États-Unis, à son financement.*

*Nous lançons cet appel alors que nous constatons des tentatives visant à interdire et à réduire au silence toute forme de solidarité avec le peuple palestinien. Nous vous demandons de vous exprimer et d'agir face à l'injustice, comme les syndicats l'ont fait historiquement. Nous lançons cet appel avec la conviction que la lutte pour la justice et la libération palestinienne n'est pas seulement une lutte déterminée aux niveaux régional et mondial. C'est un levier pour la libération de tous les peuples dépossédés et exploités du monde.*

(Suivent les noms des organisations signataires, qui rassemblent l'ensemble des secteurs d'activité, salariés et non-salariés de la société palestinienne).

\*\*\*\*\*

En guise de conclusion:

=> Dans chacun des État israélien et proto-États palestiniens, l'emprise des appareils d'État sur la société est prégnante; ainsi:

- vous ne verrez pas une organisation syndicale israélienne, intégrée ou non, condamner l'intervention militaire sur le territoire gazaoui;
- vous ne verrez pas une organisation syndicale pales-

tinienne, intégrée ou non, condamner le pogrom commis par le Hamas dans le sud de l'État d'Israël.

Les risques que courent dans ce contexte les individus qui s'y aventureraient sont majeurs.

=> Si l'appel syndical au boycott des activités d'armement à destination de l'État d'Israël rencontre un accueil politique favorable... à l'étranger, je doute qu'il ait un écho social chez les salariés au niveau nécessaire pour réussir.

Nous restons encore dans le cadre d'une «*agit-prop*» de groupements politiques qui n'ont pas été gênés aux entournures quand, en 2022, une *Coupe du monde de football* était organisée par l'Émirat du Qatar, État qui finance le proto-Émirat gazaoui du Hamas, et héberge chez lieu les organisateurs des pogroms organisés dans l'État d'Israël.

On comprend le risque électoral pour la «*nouvelle gauche*» du moment, de se mettre à dos les «*bienfaiteurs qataris*» des banlieues qui les élisent.

=> Dans chacun de ces États et proto-États, la question de la défense «*patriotique*» passe de fait au dessus de tout le reste, momentanément peut-être, avec des concessions sur les conditions d'existence journalière acceptées, mais pour combien de temps?

Le sentiment vengeur dans l'État d'Israël ira décroissant au fur et à mesure des dégâts humains commis par son armée en territoire gazaoui, surtout si les otages ne réapparaissent que décédés.

Mais le temps sera plus long avant que la population gazaouie réussisse à remettre en cause l'emprise du fascisme vert sur leur conditions d'existence.

=> Dans nos pays, les manifestations partisans qui ont eu lieu n'ont été, ipso-facto, que des manifestations de soutien aux autorités des État et proto-États en conflit.

L'organisation de meeting des organisations syndicales, à fin d'expression de la solidarité ouvrière pour le moins, à fin de discussions tous azimuts sur l'avenir syndicaliste, ou à fin d'organisation du sabotage économique **bilatéral** de la guerre... reste encore une perspective souhaitable...

Amitiés syndicalistes, et anarchistes si affinités!!!

\*\*\*\*\*